

Le ministère de l'Education a installé le Conseil supérieur des langues

Paris, 24 janv. 2022 (AFP) -

"Élever le niveau général des élèves" avec "un souci de justice sociale et de transmission de l'humanisme": le ministère de l'Education a lancé lundi le Conseil supérieur des langues, dans le but d'améliorer l'apprentissage des langues anciennes et vivantes, qu'elles soient étrangères ou régionales.

Le but est de "faire que ce conseil ait une impulsion directe sur les politiques concrètes de notre pays (...) dans un moment où nous voulons des élèves polyglottes et aussi des élèves ouverts au monde et pour lesquels la culture sera, avec la logique, le bagage pour le XXI^e siècle", a expliqué le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, lors de cette installation qui se tenait par visioconférence.

Lancé en 2019, le plan langues connaît ainsi une "nouvelle étape", en montrant "qu'il se joue quelque chose d'humain au travers de l'entrée dans la langue", a-t-il affirmé.

Le Conseil supérieur des langues, présidé par Carlo Ossola, philologue et professeur au collège de France, s'organise en trois collèges d'experts identifiés pour les langues étrangères, les langues régionales et les langues de l'Antiquité.

Selon Jean-Michel Blanquer, "aucune langue ne s'oppose à aucune autre, plus on apprend des langues, plus on a des facilités à apprendre d'autres langues et de façon générale l'apprentissage de plusieurs langues est bon pour nos élèves".

L'idée est "d'avoir une offre linguistique de plus en plus riche et de plus en plus diverse, avec des nouvelles initiatives: pour les langues et cultures de l'Antiquité, nous allons développer des sections français et culture antique à la rentrée prochaine, nous allons donner une dimension européenne à l'enseignement du grec et du latin et cela va favoriser les mobilités et plus globalement un prestige pour les élèves de tous les horizons géographiques et sociaux", a-t-il dit.

Le ministère souhaite par ailleurs ouvrir à la rentrée prochaine des sections "Mare nostrum" au collège et au lycée, qui permettront "de favoriser et d'améliorer les apprentissages des langues de la Méditerranée, qu'elles soient anciennes, étrangères ou régionales", en rendant possible pour un élève d'"apprendre conjointement le latin, l'italien et l'occitan dans une dynamique interdisciplinaire".

Edouard Geffray, directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesc), a lui rappelé l'importance "d'enrichir la formation à destination des professeurs, qu'elle soit initiale ou continue".

asm/slb/bfa/ide

MARE NOSTRUM

Afp le 24 janv. 22 à 17 33.